



### Merodon rufus

Parmi les syrphes, le genre *Merodon* est le plus abondant en Europe.

La France compte 39 espèces, en partie cantonnées sur le pourtour méditerranéen. Huit sont connues dans la réserve naturelle, *Merodon rufus* est le plus abondant, notamment sur les pelouses.

Les syrphes sont des mouches aux antennes réduites à 3 articles surmontés d'un filament et à la nervation alaire caractéristique. Les adultes butinent les fleurs et certains, comme les *Merodon*, ressemblent à s'y méprendre à des abeilles. Tous les *Merodon* ont une excroissance caractéristique à l'extrémité du fémur postérieur. Notre « rufus » n'est pas seul à posséder cette pilosité roussâtre, s'ajoute l'absence de marques de pruinosité sur l'abdomen. Mais mieux vaut utiliser une vraie clé de détermination pour assurer son identification...

Les *Merodon* font partie de ces syrphes dont la larve se développe dans des bulbes. *Merodon rufus* est connu pour être associé à



*Merodon rufus* © A. Haselböck



la phalangère à fleur de lys, une magnifique liliacée. Pourtant, cette plante est absente du Ravin de Valbois, les plus proches stations sont sur Ornans et Amancey, à 5 km à vol de syrph. Il paraît peu probable que tous les individus contactés sur la réserve naturelle fassent un tel déplacement. D'autant qu'ils sont nombreux à voler sur les pelouses de corniche, de fin avril à début août. Une autre phalangère, la rameuse, qui pousse abondamment sur ces pelouses, ne pourrait-elle pas accueillir sa larve ? Nos recherches n'ont à ce jour pas permis de le prouver, mais restons persévérants, elle doit bien se nourrir localement !



### La laïche humble

C'est en fin d'hiver, au moment de sa floraison, que cette petite laïche est la plus facile à reconnaître. Ses fleurs aux étamines jaune crème sont alors bien visibles au sein de denses touffes foliacées. Les feuilles sont étroites (1 à 2 mm) et filiformes, rêches au toucher et ne dépassent pas 20 cm. La tige est courte (5 cm), terminée par un unique épi mâle. Les 2 à 4 épis femelles sont espacés le long de cette tige, les écailles bordées de blanc. Ses graines sont dispersées par des fourmis mais la reproduction est essentiellement végétative, à partir de sa

souche gazonnante. Autre critère de reconnaissance, *Carex humilis* pousse sur les sols très superficiels, pierreux et exposés au soleil. Vous l'avez compris, elle est toute à sa place dans les pelouses de corniche de la réserve naturelle et fait partie de ses plantes indicatrices. Avec l'anthyllide des montagnes, elle caractérise l'association xérophile de bord de corniche, balayée par le vent. On va la trouver également en forêt, dans les chênaies pubescentes où elle aura suffisamment de lumière pour s'épanouir, un sol et une exposition adaptés. Continentale et subméditerranéenne, elle fait la synthèse des grandes influences climatiques de ces milieux très originaux régionalement. Cette laïche reste rare en France, de l'étage collinéen au subalpin.

Pour mesurer l'état de conservation de ces pelouses de corniche, le suivi du recouvrement des plantes indicatrices comme la laïche humble est un paramètre clé. Pour celle-ci, il oscille autour des 10 % depuis 1992, gage d'un état de conservation favorable.



*Carex humilis* © F. Ravenot



Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté



Réserve Naturelle RAVIN DE VALBOIS

## un brin d'histoire

### Fanart et Valbois

Comme d'autres peintres franc-comtois, Antonin Fanart (1831-1903) prenait plaisir à immortaliser les paysages. Il appréciait les plateaux du Jura où les prés-bois de Chassagne l'attiraient particulièrement. Tout comme Courbet, quelques années auparavant, il avait un grand respect pour l'arbre et la nature sauvage.



« Le Ruisseau de Valbois » 1868 - A. Fanart © Editions Cêtre

« Le premier paysage qu'il expose en France, au Salon de Paris de 1857 a pour titre « Le Ruisseau de Valbois ». Ce vallon est représenté selon « un effet du matin ». La vue en aurait été prise en aval, à l'endroit où le ruisseau se jette dans la Loue ».

Lors de l'expertise de son atelier bisontin en 1906, pas moins de 6 titres de ses oeuvres mentionnent « Valbois ». Cela montre sans aucun doute que ce lieu l'a largement inspiré. Désormais, à vos pinceaux et chevalets sur les traces de Fanart !

Source : Antonin Fanart, paysagiste franc-comtois du XIX<sup>e</sup> siècle - Annie Agache - Editions Cêtre - 1994

# Action gestion

Réunion de travail à Scey-Maisières © F. Ravenot

## Accès motorisé à la réserve naturelle



Quelques années après la création de la Réserve naturelle, en 1983, la question de la gestion de la fréquentation s'est rapidement posée. En concertation avec la commune de Chassagne-Saint-Denis, un sentier botanique a ainsi vu le jour en 1992. Il s'agissait déjà à l'époque de favoriser l'accès à la réserve naturelle en aval de la reculée et à proximité immédiate des ruines du Château de Scey. Par la suite, en 1999, un sentier pédestre était aménagé à l'occasion de 2 chantiers internationaux de bénévoles. Durant ces 20 dernières années, les accès motorisés à la réserve naturelle ont fait l'objet de nombreux débats entre le gestionnaire, les collectivités locales et les

propriétaires privées. En ce début d'année 2021, l'emplacement d'un parking d'une capacité d'une dizaine de véhicules a été définitivement acté. Il verra prochainement le jour sur la commune de Scey-Maisières, au lieu-dit « Champey », entre le pont de Maisières-Notre-Dame et « Le Pater ». Situé suffisamment éloigné des falaises de Valbois (sensibilité des espèces rupestres au dérangement) et des pelouses de corniche (problématique liée au piétinement), ce parking est compatible avec les enjeux de préservation des milieux naturels les plus fragiles du Ravin de Valbois. Dans le même temps, il favorisera l'accès motorisé aux visiteurs à la fois intéressés par le château et la réserve naturelle en limitant



le trafic routier au centre des villages de Chassagne-Saint-Denis et de Cléron, tout en tenant compte des propriétaires privées et des usagers.

En attendant la réalisation du parking de « Champey », vous pouvez garer votre véhicule à Cléron, près des locaux du CEN Franche-Comté et empruntez le sentier balisé qui vous mènera à la réserve naturelle. Les nombreux supports jallonnant le parcours vous apporteront de précieuses informations sur le site protégé.

## Educ' nature

### « L'éducation à la nature désormais financée ! »

En fin d'année 2020, une excellente nouvelle nous est parvenue de Réserves naturelles de France, association nationale qui anime le réseau des réserves naturelles : une hausse du budget des réserves naturelles nationales en 2021 pour accompagner la stratégie nationale des aires protégées. Cette hausse inclut la prise en compte de la sensibilisation et de l'éducation à la nature des jeunes et des citoyens. Mission importante des espaces naturels protégés, elle n'avait bénéficié d'aucune aide de la part de l'Etat depuis 2009.

Comment cela va-t-il se traduire localement ? Le CEN Franche-Comté, déjà porteur d'activités éducatives grâce au soutien financier de la CCLL, va pouvoir consolider cette mission en embauchant une personne à mi-temps d'avril à octobre. Accueils de loisirs, interventions en milieu scolaire, sorties et conférences naturalistes, chantiers et projets partenariaux... Voilà une belle reconnaissance du rôle fondamental que jouent les gestionnaires d'aires protégées !

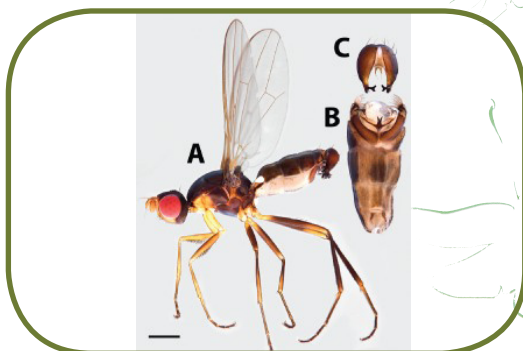
## Clin d'œil

### Essentiels nécrophages !

Parmi les diptères collectés sur le cadavre de l'âne Platon, décédé de mort naturelle en janvier 2019 (voir *L'ascalaphe* n°72), Phil Withers a identifié *Nemopoda speiseri*, un sepside dont c'est la première donnée française.

Les sepsides sont de jolies petites mouches aux allures de fourmis, souvent noir métallique, aux ailes toujours vibrantes.

Les espèces nécrophages sont mal connues, elles jouent pourtant un rôle essentiel dans nos écosystèmes.



*Nemopoda speiseri* © R. Meier

## agenda

**Le calendrier d'activités nature du CEN Franche-Comté est en cours de finalisation\***

N'hésitez pas à consulter le site internet du Conservatoire dans les prochaines semaines. Pour recevoir le calendrier par courrier, il suffit d'adhérer !

Rendez-vous également sur notre compte Facebook.

*\*En raison de la pandémie de coronavirus et des restrictions sanitaires toujours en cours, le CEN Franche-Comté n'est pas en mesure à ce jour de proposer des activités nature au public.*